

Les devinettes en pays gbaya

Paulette Roulon-Doko

► **To cite this version:**

Paulette Roulon-Doko. Les devinettes en pays gbaya. P. Boyeldieu et P. Nougayrol. Langues et cultures : terrains d'Afrique, Hommage à F. Cloarec-Heiss, Peteers, pp.121-135, 2004, Afrique et langage 7. <hal-00293202>

HAL Id: hal-00293202

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00293202>

Submitted on 3 Jul 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES DEVINETTES EN PAYS GBAYA

Paulette ROULON-DOKO
LLACAN - roulon@vjf.cnrs.fr

Pour France CLOAREC-HEISS, qui eut le privilège, comme je l'eus peu après, d'être l'élève de Mademoiselle JUHEL, professeur de français au Lycée Hélène Boucher, ce qui nous a rapprochées lorsqu'en 1966, débutant mes études de linguistique, France fut ma monitrice avant de devenir une amie.

Les populations qui se reconnaissent sous le nom de Gbaya occupent un territoire situé pour les quatre cinquième à l'ouest de la République Centrafricaine et pour le dernier cinquième au centre-est du Cameroun. L'étude présente porte plus précisément sur les Gbaya 'bodoë qui font partie du groupe numériquement le plus important (160 000 locuteurs) les Gbaya kara. Ils forment un groupe homogène d'environ 5000 personnes réparties en une quarantaine de villages au sud-ouest de Bouar, en République Centrafricaine. La langue gbaya appartient, selon la classification de Greenberg, au groupe 1 de la branche orientale de la sous-famille 6 "Adamawa oriental" de la famille Niger-Congo, plus volontiers appelé Oubanguien dans les études plus récentes.

Les devinettes représentent un moment de distraction auquel s'adonnent à l'occasion la plupart des jeunes, garçons et filles. Il n'y a pas un moment codifié particulier qui soit plus propice qu'un autre et, s'il arrive que des devinettes soient lancées, le soir, au début d'une soirée de conte, ce n'est pas, pour autant, une règle.

Le terme « devinette » **sìŋ** peut être mis en relation avec le verbe **sìŋ** « laisser tomber », spécifiant la devinette comme une parole qu'on laisse tomber. La devinette se présente en gbaya comme la formulation d'une définition pour laquelle il convient de trouver l'élément auquel elle s'applique.

Analyse formelle

Mon corpus actuel contient 139 devinettes. Sur le plan formel, les définitions sont de structures très variables, de la plus simple (un syntagme nominal SN) à des énoncés qui peuvent comporter de une à sept propositions, ces derniers étant de véritables petit récits.

Les devinettes comportant une ou deux propositions sont les plus fréquentes, représentant plus des 2/3 du corpus. Viennent ensuite, en ordre de fréquence décroissante, des énoncés à trois propositions, des syntagmes nominaux et enfin des énoncés à quatre propositions ou plus. (cf. tableau 1).

Je vais illustrer chacune des structures attestées, en les traitant des plus fréquentes aux moins fréquentes.

Les devinettes à une seule proposition

Il s'agit principalement¹ d'énoncés comportant un prédicat verbal comme dans l'exemple suivant :

- | | |
|---|--|
| <p>1. sór bêm tíkídí gbèè sókái tout petit/enfant/un peu/ACC+tuer+D/vieux mè né wò chose/ÊTRE/faim</p> | <p>– <i>Un tout petit enfant a eu raison du vieil homme</i> – <i>C'est la faim.</i></p> |
| <p>▶ Car la faim n'épargne personne.</p> | |

La situation mentionnée met en avant une qualité, une aptitude, un effet, une propriété qu'il convient d'appliquer à un élément auquel culturellement il est attribué, et ce faisant permet d'identifier la bonne réponse.

Les devinettes à deux propositions

Dans la plupart des cas il s'agit d'une suite d'actions qui décrit une situation et en donne les éléments pertinents permettant de trouver la solution.

Pour les devinettes de ce type, on peut recenser plusieurs cas de figures, le plus fréquent étant la simple juxtaposition des deux propositions : P1-P2.

- | | |
|---|---|
| <p>2. ndák táná, IMP+poursuivre/tortue/ bá ká tà IMP+prendre/à côté de/pierre mè né búí sùnù chose/ÊTRE/boulette+D/sésame</p> | <p>– <i>Chasse la tortue</i> <i>attrape [-la] à côté d'une pierre</i> – <i>C'est une boulette de sésame</i></p> |
|---|---|

▶ Car pour attraper un morceau de boulette de sésame dans la sauce gluante il faut le coincer sur le bord du plat.

Trois devinettes sont marquées par une formulation en parallèle P1//P2, telle :

- | | |
|--|---|
| <p>3. díndíkí bàà há d'èndèkè, Npr sp./ACC+donner+D/à/Npr sp. d'èndèkè bàà há díndíkí.</p> | <p>– <i>'Dindiki [le] donne à 'Dèndèkè,</i> <i>'Dèndèkè [le] donne à 'Dindiki.</i></p> |
|--|---|

¹ Je n'ai relevé qu'un seul cas d'un énoncé comportant un prédicatif, à savoir l'existentiel **né** « être » et un autre qui est une phrase nominale.

Npr sp./ ACC+donner+D/à/Npr sp.
mè né gálè ?ín wéí-kǎ
 chose/ÊTRE/gauche/et+D/droite

– C'est la gauche et la droite.

Et onze énoncés attestent un relateur entre P1 et P2 qui souligne la dépendance² liant les deux propositions. Ce sont **ká** « alors », **?á nè** « voilà que », **séká** « ensuite que » et **?èè** « puis ».

4. **gbà ngéré gbín,** grand/surplomb/INAC+s'effondrer – *Le remblai s'effondre,*
ká bé gǎpà ?àà zǎn alors/petit/cyprinidé/ACC+se répandre+D/dehors *alors les petits poissons sont jetés*
mè né kòtò nú wí. chose/ÊTRE/peau+D/ouverture+D/homme *dehors.*
 chose/ÊTRE/peau+D/ouverture+D/homme – *Ce sont les lèvres.*
 ▶ Les lèvres empêchent les dents de sortir dehors.

Les devinettes à trois propositions

Deux fois moins nombreuses que les précédentes, les devinettes de ce type présentent plusieurs cas de figures. Certaines peuvent tout simplement juxtaposer leurs trois propositions :

5. **?ám kái ?ó tòyó nè dǎkáà,** je/INAC+r assembler/les/chien/en tant que/ – *J'ai rassemblé beaucoup de chiens,*
 beaucoup+D+cela
?ó gásáà bá mǎ ná, les/gros+D+cela/INAC+prendre/chose/pas *les gros n'attrapent rien,*
?ó gèdékà bá báá mǎ ?èá seuls les petits attrapent vraiment
 les/petit+D+cela/INAC+prendre/AUTHENTIFI *quelque chose.*
 -CATIF+D/chose/seulement
mè né hǎfi. chose/ÊTRE/*Imperata cylindrica* – *Ce sont les herbes à paille. [servent à*
 faire les chaumes du toit]
 ▶ Car les jeunes pousses piquent le pied, les grandes ne font rien.

Les autres ajoutent à cette structure un relateur qui, dans le cas de **ká** « alors » et de **séká** « ensuite que », se place entre P2 et P3, et matérialise la succession qui les lie :

6. **wà pǎí gǎgǎ kǎm zú tǎà,** ils/ACC+poser+D/froid+D/boule de manioc/ – *Ils ont mis une boule froide sur le toit,*
 au-dessus+D/maison
mǎs-sǎ tǎé-dè demain/COND.ACC+faire *le lendemain,*
ká bé ná. alors/INAC+pouvoir être/pas *voilà qu'elle n'y est pas.*
mè né sǎsǎ chose/ÊTRE/étoile – *Ce sont les étoiles*
 chose/ÊTRE/étoile
 ▶ Car les étoiles sont visibles la nuit, pas le jour.

L'ensemble **?á nè** « voilà que », s'intercale, lui, entre P1 et P2, les mettant sur

² Dépendance réfère ici à une relation de succession, c'est un enchaînement marqué comme tel.

un même plan vis-à-vis de P3 :

7. **nàà gí kàm,** – Maman a préparé une boule de manioc,
 maman/ACC+ préparer+D/boule de manioc/
?á nǎm ɲòŋáà, voilà que je l'ai mangée,
 ÊTRE LOC/que+je+D/ACC+manger+D/cela/
?ám kpá wí kài tòì sí-dŋ ná. je n'ai trouvé personne pour rapporter
 Je/INAC+trouver/celui/à ramasser/récipient/à les assiettes.
 nouveau/pas
mè né wápá tè Ce sont les feuilles.
 chose/ÊTRE/feuille+D/arbre

► Une feuille tombée ne remonte pas dans l'arbre.

Un relateur³ peut aussi être introduit à la fois devant P2 et devant P3, les plaçant sur le même plan par rapport à P1.

Des devinettes à plus de trois propositions

Ces devinettes que leur longueur apparente à de petits récits, font, à une exception près⁴, très largement usage des relateurs que j'ai déjà présentés, auquel il convient d'ajouter le subordinatif tonal⁵, comme dans l'exemple ci-dessous :

8. **mà sàdì hěn zǎŋ-bèè ?èì góm,** – Un animal dans la brousse, quand on le coupe,
 un certain/animal/dans+D/savane/SUB+on/
 INAC+couper
?èì kái péiné sààyé nà, et qu'on le rapporte au village,
 SUB+on/INAC+ramasser/en revenant/villag
 e/là
zàŋáà bé ná il n'y a pas d'intestins
 intérieur+D/cela/INAC+pouvoir être/pas
né kù tèà ?éá il y a seulement un corps.
 ÊTRE/état brut corps+D+cela/seulement
mè né dòè – Ce sont les termites.
 chose/ÊTRE/termite

Il ressort que plus la devinette est longue, plus les relations syntaxiques entre les propositions qu'elle comprend sont explicitement marquées, c'est-à-dire prises en charge par des relateurs.

Un simple syntagme nominal

Enfin neuf devinettes se présentent sous forme d'un syntagme nominal qui décrit une qualité ou une propriété de l'élément à trouver, utilisant pour cela divers qualificatifs.

9. **kùyùm kúr mè** – Plouf sur la rive là-bas.
 avec un bruit étouffé/rive opposée+D/là-bas
mè né háyà – Ce sont les fourmis rouges.
 chose/ÊTRE/fourmi rouge sp.

³ Il s'agit une fois de ?á nè « voilà que » et l'autre de ká « alors ».

⁴ Il s'agit d'une structure P1 P2 P3 P4.

⁵ Ton bas porté par le pronom, noté SUB dans le mot à mot.

► On ne peut passer au-dessus de ces fourmis sans aussitôt sauter plus loin pour éviter leurs morsures.

10. **wòlò-wòlò kó tà** – *Ruisselant sur la pierre.*
 en ruisselant/à l'intérieur+D/pierre
mè né múí-kǒǒ – *Ce sont les larmes.*
 chose/ÊTRE/larmes

Quelques procédés répartis sur l'ensemble du corpus

Sept devinettes adoptent une forme interrogative marquée par la présence en finale de l'interrogatif total **ndé** « est-ce-que », souvent associé à un interrogatif partiel **?ò** « qui », **gè** « quoi » et **wě̀n-gè** « pourquoi ».

11. **fòr zǐ né ?ò ndé?** – *Qui est le beau-père de la mouche ?*
 beau-parent+D/mouche/ÊTRE/qui/ est-ce-que
mè né dǒr. – *C'est le caca.*
 Chose/ÊTRE/caca

► Une autre réponse est possible : **kálé** « le coléoptère », plus spécifiquement un bousier⁶.

Six devinettes mettent en parallèle une forme affirmative et une forme négative, comme dans l'exemple suivant :

12. **?ám zéí náà** – *J'ai cru que*
 je/INAC+comprendre/DISCOURS+INTENSIF
dáà féá, *le père était mort,*
 papa/ACC+mourir
dáà fé ná *le père n'est pas mort.*
 papa/INAC+mourir/pas
mè né zǒ – *Ce sont les herbes.*
 chose/ÊTRE/herbe

► Car l'herbe brûlée qu'on croit morte repousse peu après.

Deux devinettes opposent une singularité à une pluralité, ainsi :

13. **gíí ndàè kóm jém-ná,** – *Mes vaches sont innombrables,*
 multitude/vache/de+moi/trop
bàfáà kpókódí *il n'y a qu'un seul mâle.*
 mâle+D+cela/un seul
mè né zík – *C'est la lune⁷.*
 chose/ÊTRE/lune

► La nuit venue, il y a des milliers d'étoiles et une seule lune.

Enfin certaines procédés syntaxiques sont bien attestées dans l'élaboration des devinettes, à savoir :

- La suite verbale V1V2⁸ qui introduit de façon solidaire deux procès au sein

⁶ Il existe un terme spécifique pour le « bousier » en gbaya, mais ici c'est bien le terme « coléoptère » qui est employé.

⁷ La lune est pour les Gbaya un astre mâle dont la femme est la planète « Vénus » **dòké**.

⁸ Le second verbe est nécessairement à une forme infinitive notée I., puis spécifiée comme ACC, INAC

d'une seule proposition, ce que je rends le plus souvent en français par de la coordination :

14. **mé bá mà mò néné nè jépiáà pém,** – *Tu emportes quelque chose très loin et tu attends,*
 tu/INAC+prendre/une certaine/chose/en allant/
 en tant que/long+D+cela/I.ACC+attendre
dfáŋ ná – *cela ne s'abîme pas.*
 INAC+abîmer/pas
- c **mè né kúí kòrá.** – *C'est un œuf de poule.*
 Chose/ÊTRE/œuf+D+poule
15. **hèré hàà nó nè fúk** – *Les cypéracées sont touffues et serrées dans le marécage.*
 cyperaceae/ACC+ gonfler+D/I.ACC+serrer/en/marais
mè né búmá góđó – *Ce sont les poils du pubis.*
 chose/ÊTRE/poil+D/sexe féminin
- La topicalisation du sujet ou du complément qui représente l'élément à décrypter de la devinette :
16. **mà mò nè dúk zǎŋ-bèè ?à dàmà ?éryéé** – *Quelque chose qui est en brousse, nous en avons*
 une certaine/chose/qui/INAC+rester/brousse/il/ACC
 +être complet+D/main+D+nous/
kpóŋ kpóŋ hěn sààyé ?òé – *tous au village.*
 complètement/dans+D/village/tous
mè né yì – *C'est l'eau.*
 chose/ÊTRE/eau.
17. **kò kpánà kó sókáí ?éí fó kǔà ná** – *L'intérieur de la marmite des vieux, on ne le lave pas*
 intérieur+d/poterie/de/vieux/on/inac+remuer/
 intérieur+d+cela/pas
mè né lófi – *C'est une pipe.*
 chose/ÊTRE/pipe
- Le recours, dans le cadre d'un syntagme nominal, à un déterminant verbal :
18. **wèsé gòm gbàdàwà kórò tèá** – *Le jour où on découpe un babouin, il pleut.*
 soleil/à+couper/babouin/pluie/ACC+venir
mè né đòr ?ín ?ínì – *Ce sont le caca et le pipi.*
 chose/ÊTRE/caca/et+D/pipi
- ▶ Car quand on fait caca, le pipi vient forcément après.
- Enfin treize devinettes comportent en P1 une phrase nominale de structure X sènéí (X dedans+ANAPHORIQUE) signifiant « il y a X », ainsi :
19. **mà mò sènéí,** – *Il y a quelque chose,*
 une certaine/chose/dedans+anaphorique
?éí pój zàŋáà ná – *on n'en mange pas l'intérieur.*
 on/inac+manger/intérieur+d+cela/pas
mè né kǔ. – *C'est un trou.*
 cela/être/trou

ou VIRTUEL, selon les cas.

- ▶ L'intérieur d'un trou est vide par définition.

Le domaine conceptuel des devinettes

L'examen des champs conceptuels que manifestent les devinettes m'a permis d'en dégager une structuration selon deux grands domaines : le monde humain, le monde naturel qui seront présenter successivement.

Le monde humain

Le monde humain, qui représente plus de la moitié des devinettes, est de loin le plus important. Le domaine de l'humain s'organise selon trois axes à savoir le corps, les relations humaines et les produits fabriqués par l'homme.

- Le corps humain

Il est, avec 32 devinettes, la cible la plus fréquente qui se répartit en trois domaines. Pour les parties du corps proprement dites ce sont le sexe féminin (7⁹) manifesté par le « vagin » **gódó**, le « clitoris » **wéí-gódó**, les « poils du pubis » **búmá-gódó** ; le sexe masculin (5) manifesté par le « pénis » **bòr**, et par l'ensemble « testicules et pénis » **fàlà ?ín bór**. Viennent ensuite attestés deux fois chacun l'« oreille » **zèr** et l'« intérieur du ventre » **kó-zàṅ**. Enfin, la « langue » **lébé**, les « lèvres » **kòtò nú wí**, les « dents » **gbàpín**, les « ongles du pied » **kók-sò náṅ wí**, le « majeur » **wéí-sèè-?érám**, « le pied et la main » **náṅ wí ?ín ?ér wí**, « la droite et la gauche » **gàlè ?ín wéí-kó**, n'ont chacun qu'une seule occurrence. Les productions du corps retenues sont le « caca » **ḍòr**, et le « pipi » **?ínì** (4) ; les « larmes » **múí-kḗḗ** (2) et l'« ombre » **gḗḗ** (1). Enfin la « faim » **wḗ**, avec trois occurrences, manifeste la seule sensation du corps prise en compte par les devinettes.

Il en ressort un intérêt vif pour les parties sexuelles et pour les productions scatologiques.

- Les relations humaines

Avec 11 devinettes, elles prennent surtout en compte l'alliance, par le biais des « rapports sexuels » **ḍóká màá** (4), des épouses et de la « sœur » **bókápá wí**, conjoint interdit (2), ainsi que de la dot (1). Enfin les enfants interviennent deux fois.

- Les produits fabriqués par l'homme

Ils sont bien présents dans les devinettes et s'articulent selon deux axes, d'une part les outils, terme que j'utilise pour désigner tout résultat d'une technique humaine (18) et d'autre part les nourritures (10). Ce sont pour les premiers la « route » **gbàwár** (3) ; le « balai¹⁰ » **gbé**, le « bois-cure-dents » **tè**, la « pirogue » **sèngú**, attestés chacun deux fois ; et, avec une seule occurrence chacun, la

⁹ Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre d'occurrence dudit terme comme solution pour une devinette.

¹⁰ De fait l'une des devinettes spécifie le « balai à manioc » **gbé mbù gèdà**.

« porte » **ndútùà**, la « poutre » **gángàlá tùà**, le « trépied » **kùsì**, le « couteau » **pàyà**, le « bâton à manioc » **tíkín**, la « pipe » **lófi**, le « hameçon » **gèí**, le « battoir à manioc » **kòngò**, et la « nasse » **gèn**. Et pour les nourritures, la « boule de manioc » **kàm** (4) ; et, avec une seule occurrence chacun, les « boulettes de sésame » **búí sùnù**, la « viande faisandée » **dúdá sàdì**, les « arachides décortiquées » **sókór zàánù**, les « feuilles à gluant (*Corchorus*) » **gbòlò**, la « farine » **fùù**, et l'« huile » **nó**.

Il est intéressant de souligner, pour les outils, l'importance de la route et de la pirogue (rare dans ce pays de sources) et de constater, pour les nourritures, la prééminence de la boule de manioc, fondement de tout repas gbaya.

Le monde naturel

Le monde naturel, qui représente une petite moitié des devinettes, se distribue sur trois groupes, l'un concernant le monde végétal (25), un autre concernant le monde animal (21) et enfin un groupe de divers éléments naturels (19), ne relevant pas des deux premiers domaines.

- Le monde végétal

Il comporte des plantes sauvages, l'« herbe à paille » **hófi**, le « champignon de termitière sp. » **bùá-gbàzè** (2) et, avec une seule occurrence chacun, le « *Gnetum africanum* » **pòtó**, l'« *Aframomun* [TG] » **gbèrè**, le « *Strychnos spinosa* » **kóbò**, le « *Marantochloa leucantha* » **pòndò**, l'« igname sauvage » **ngbàr**, des « herbes sp.¹¹ » **bùí ?ín bú-kàn** ; et des plantes cultivées l'« arachide » **zàánù** (3) et, avec une seule occurrence chacun, le « sésame » **sùnù**, l'« aubergine » **tòndò**, le « gombo » **hàrngbàí**, la « banane » **kònì** et les « feuilles de macabo » **wápná ?òmbé** ; ainsi que des termes génériques, les « feuilles » **wápná** (2) et surtout les « feuilles mortes » **kók wápná** (3).

Avec cinq devinettes, les feuilles sont très présentes, ayant été retenus pour leur légèreté, leur absence de mouvement et le bruit qu'elles font quand elles sont mortes. Les plantes sauvages comme les plantes cultivées retenues sont des plantes qu'on utilise (technique, cuisine, jeux).

- Le monde animal

Presque aussi nombreuses que les précédentes, ces devinettes ciblent pour une moitié des insectes, les « termites » **dòè**¹² (3) ; la « guêpe » **dénè**, les « fourmis rouges » **háya** et le « bousier » **kálé-kìn-dòr** (2) ; et, avec une seule occurrence chacun, la « puce-chique » **sébèti** et le « grillon » **díngò**. Elles mentionnent aussi la « tortue » **táná** et le « serpent » **gók**¹³ (2) et, avec une seule occurrence, le « ver de terre » **sòpèñ**. On constate ici la quasi absence des animaux domestiques, dont le rôle, en tant que tels, est, dans cette société de chasseurs-cueilleurs-cultivateurs, assez réduit. N'interviennent que la vache, par ses « cornes » **zák ndàè**, et la

¹¹ La première a une tige creuse, la seconde un tige pleine.

¹² Plus spécifiquement pour deux d'entre elles, l'une fait référence aux « soldats de termites » **zémé dòè**, l'autre aux « ailes des termites » **búamá dòè**.

¹³ Une devinette fait référence au serpent lui-même, l'autre aux traces qu'il laisse sur le sol.

« poule » **kòrá**, surtout par le biais de l'« œuf de poule » **kúí kòrá** (3).

- Le monde naturel

Les « étoiles » **sórá** (4) sont l'élément le plus souvent représenté, suivi de l'« eau » **yì** (3), puis d'une série, avec deux occurrences chacun, qui groupe le « feu » **wèè**, la « fumée » **zè wèè**, la « lune » **zìk**¹⁴, et, d'une façon un peu surprenante, le « trou » **kỳ**. Enfin, avec une occurrence chacun, la « mort » **fiò**, la « cendre » **bùk**, les « cendres volantes » **pùdú**, « le ciel et la terre » **yík wèsé ?ín nù** constituent le monde naturel représenté dans les devinettes.

En conclusion

Au total pour l'ensemble des 139 devinettes, ce sont 81 réponses différentes qui sont ciblées : 48 n'ont qu'une seule occurrence, 20 en ont deux. Les 13 restantes constituent le palmarès des réponses les plus courantes, à savoir :

| nbr. d'occurrences | Réponses |
|--------------------|---|
| x 7 | le sexe féminin |
| x 5 | le sexe masculin, les feuilles |
| x 4 | les relations sexuelles, le caca, la boule de manioc, les étoiles |
| x 3 | la faim, la route, les arachides, l'œuf, les termites, l'eau |

A propos des images

Le plus souvent l'image retenue pour définir l'élément à trouver fait appel à une conception culturellement motivée. De ce fait la forme de la devinette peut varier selon ceux qui les disent tout en restant conforme à la motivation retenue. On peut ainsi avoir la formulation suivante :

20. **sór bêm tíkídí gbèrà wí** – *Un tout petit enfant gratte les hommes.*
 tout petit/enfant/un peu/ACC+gratter+D/homo
mè né wò – *C'est la faim.*
 chose/ÊTRE/faim

Une variante de 1. où le verbe « tuer » **gbɛ** remplace le verbe « gratter » **gbɛr**, ces deux verbes exprimant l'un et l'autre un désagrément.

Une même définition peut aussi être valable pour deux réponses différentes qui partagent un même trait qui les définit aussi bien l'un que l'autre. Voir la devinette 10. ci-dessus et l'exemple suivant :

21. **yì ngúlúlú kó dòbò** – *L'eau claire du Uapacca guineensis.*
 eau limpide de grand arbre de forêt
mè né nó – *C'est l'huile.*
 chose/ÊTRE/faim

- On peut aussi répondre « les larmes » **múí kẹ́ǵ**.

L'huile comme les larmes sont ici définies par leur limpidité. Par contre, c'est une autre motivation qui est prise en compte dans la devinette 10. où les larmes sont ruisselantes, ce qui ne s'applique bien-sûr pas à l'huile.

¹⁴ Dont une devinette où elle est associée aux étoiles.

Il est également intéressant de remarquer que les devinettes n'ont pas une forme figée et qu'elles sont réinterprétées, à l'occasion, avec des références à des objets récents, ne participant pas, en tous cas, au fonds traditionnel, comme le montre l'exemple suivant :

22. **ʔám né nè ʔàvîŋ,** – *Je suis parti en avion,*
 je/INAC+aller/avec/avion
míí tètè-pèi, *quand je suis revenu,*
 moi+COND/COND.ACC+revenir
kóm pèá nè kùtùkùtù. *je suis rentré en voiture.*
 alors+je/ACC+revenir+D/avec/voiture
mè né kálé-kìn-d̄r. – *C'est le bousier.*
 chose/ÊTRE/bousier¹⁵

► Le bousier vole bien, mais quand il a amassé sa provision d'excréments en une boulette, il la transporte en la poussant.

La même motivation joue pour la devinette 11. qui l'exprime en se référant aux relations de parenté « Qui est le beau-père de la mouche ? », marquant les obligations auxquelles un gendre [la mouche] doit se soumettre, ce qui renvoie à l'activité de la mouche posée sur des excréments avec lesquels on associe aussi le bousier.

Déroulement d'une séance de devinettes

Les « devinettes » **sìŋ** constituent, chez les Gbaya, un genre littéraire qui a sa propre dénomination, et se distingue ainsi des « proverbes » **tó-wèn**¹⁶ ou des « contes » **tò**. Ce moment de distraction, auquel tous peuvent participer, reste vivant et le répertoire des devinettes est, aussi bien l'occasion de 're-dire' des formulations mémorisées que de créer de nouvelles formulations qui respectent les motivations culturellement claires aux yeux du plus grand nombre, comme j'ai pu le montrer.

Lors d'une séance de devinettes, chacun « dit » **tʃ** sa devinette en employant la formule d'entrée : « ma devineette ! » **sìŋ kómmm !** (devinette/ de+moi+DURATIF), l'émission du 'm' affecté par le duratif étant très longuement prolongée. Très souvent, comme on pourra le voir dans l'extrait¹⁷ présenté ci-après, quelqu'un dans l'assistance reprend la formulation de la devinette avec une intonation interrogative descendante, en la faisant précéder ou non d'une reprise de la formule d'entrée, sans duratif, tout en s'adressant à celui qui l'a posée, « ta devinette » **sìŋ kómé** (~de+toi) ou « votre devinette » **sìŋ kéné** (~de+vous) selon les cas¹⁸. Le plus souvent cette même personne propose une solution. Parfois,

¹⁵ Littéralement « le coléoptère qui roule la merde ».

¹⁶ Littéralement, les « paroles pilées ». (cf. Roulon et Doko, 1983)

¹⁷ Il s'agit d'une partie d'une séance de devinettes enregistrée le 19.05.1973 au village de Kporkorta, transcrit et traduit en vis-à-vis.

¹⁸ Au sein du lignage et de l'alliance, il existe un vouvoiement de politesse obligatoire avec toutes

lorsqu'une devinette est très connue, ce sont de multiples voix qui répondent, en chœur ou en cascade. Après confirmation par celui qui a posé la devinette que la réponse est bien la bonne par un simple « oui » ?ñ, celui qui « a trouvé la réponse » ?á nèmé sàà ?é. (ÊTRE LOC./que+tu+D/ ACC+appeler/déjà), va « prendre son tour » ba (prendre) et dire une devinette... Les participants s'interpellent, se congratulent, s'encouragent et de nombreux rires fusent à tout moment. Ainsi se déroule la séance jusqu'à épuisement des devinettes connues pour cette fois là des intervenants.

Les devinettes ne constituent pas un jeu d'enfants comme cela a pu être présenté chez les Vute du Cameroun (XX) où deux groupes d'enfants s'affrontent, capitalisant les demandes de réponses afin d'épuiser le stock d'un des deux groupes qui est alors déclaré avoir perdu. Cependant si personne ne trouve la réponse, on peut bien sûr simplement la demander, et c'est un équivalent du 'je donne ma langue au chat' des devinettes françaises à savoir, chez les Gbaya, « je te donne un village », qui est alors dit sans plus de conséquences qu'en français.

Conclusion

Les devinettes constituent donc chez les Gbaya un genre littéraire dont le répertoire, plus ou moins figé, est actualisé au cours de chaque séance. Procédant par la formulation d'images qui manifestent les choix des Gbaya pour exprimer certains domaines conceptuels, elles entraînent la mémoire de chacun qui, au besoin, peut réactualiser certains éléments. C'est avant tout une distraction collective qui permet à tous de se replonger dans les spécificités de la culture qu'ils partagent. Et pour l'observateur extérieur c'est un moyen privilégié d'accès à la culture qu'elles manifestent.

les personnes d'une génération supérieure à la sienne ou aînées par rapport à soi dans sa propre génération (cf. Roulon-Doko, 1993).

Extrait d'une séance de devinette

Texte gbaya

1. Singa **sìŋ kóm̄mm !**
devinette/de+moi+DURATIF
2. Singa **kórò dík kpìngìim, d̄ŋr dé mèrè̄m.**
pluie/INAC+gronder/d'un coup/merde/INAC+faire/en glissant
3. Pola **sìŋ kéné kórò dík kpìngìim d̄ŋr dé mèrè̄m¹⁹ ?**
devinette/de+vous/pluie/INAC+gronder/d'un coup/merde/INAC+faire/en glissant
4. Singa **?ŋ̄**
oui
5. Pola **b̄ŋ̄ né ?ínì**
bon/ÊTRE/urine
6. Singa **?á nèmé sàà ?é.**
ÊTRE LOC./que+tu+D/ACC+appeler/déjà
7. Pola **?á nàm sá ?é gò ? tò ?ènè zéi kóm̄ !**
ÊTRE LOC./que+je+D/INAC+appeler/déjà//alors/vous+INJ/INJ+écouter/le mien
8. Pola **sìŋ kóm̄mm !**
devinette/de+moi+DURATIF
9. Pola **tè mángàro nè dáà gùnàà ?ám n̄ŋ ná.**
arbre/manguier/que/père/ACC+planter+D+lui/je/INAC+manger/pas
10. Gbarmon **né bókápá ?éi d̄ók ná**
ÊTRE/sœur/on/INAC+baiser/pas
11. Pola **?ŋ̄ ?ènè bá ?ó nókó.**
oui/vous+INJ/INJ+prendre/POL/oncle utérin
12. Gbarmon **?é ?ám bá**
INJ+laisser/je/INAC+prendre
13. Gbarmon **sìŋ kóm̄mm !**
devinette/de+moi+DURATIF
14. Gbarmon **kò bérà kó z̄ŋá gài yì bá nd̄iŋ ná**
intérieur+D/calebasse²⁰/de/jeune fille/à écoper/eau/INAC+prendre/saleté/pas.
15. Pola **kò bérà kó z̄ŋá gài yì bá nd̄iŋ ná,**
intérieur+D/calebasse de/jeune fille à écoper/eau/INAC+prendre/saleté/pas.
16. Tous **né wápá ?òmbé.**
ÊTRE/feuilles+D/macabo

¹⁹ Le recours à l'italique signale une courbe intonative qui accentue la courbe descendante et marque une interrogation

²⁰ Courge cultivée : *Lagenaria siceraria*, CUCURBITACEAE.

Extrait d'une séance de devinette

Texte français

1. Singa *Ma devineeette !*
2. Singa *La pluie gronde d'un coup, le caca se met à glisser.*
3. Pola *Votre devinette : la pluie gronde d'un coup le caca se met à glisser ?²¹*
4. Singa *Oui !*
5. Pola *Bon, c'est le pipi.*
6. Singa *Voilà que tu as déjà trouvé.*
7. Pola *Voilà que j'ai déjà trouvé ? Alors écoutez la mienne.*
8. Pola *Ma devineeette !*
9. Pola *Le manguier que mon père a planté je n'en mange pas.*
10. Gbarmon *C'est la sœur qu'on ne baise pas.*
11. Pola *Oui, prenez [le tour], oncle utérin.*
12. Gbarmon *Laisse je prends [le tour].*
13. Gbarmon *Ma devineeette !*
14. Gbarmon *L'intérieur de laalebasse de la jeune fille qui écope l'eau ne se salit pas.*
15. Pola *L'intérieur de laalebasse de la jeune fille qui écope l'eau ne se salit pas ?*
16. Tous *Ce sont les feuilles de macabo.*

²¹ Le soulignement signale une courbe interrogative bien marquée.

Extrait d'une séance de devinette

Texte gbaya (suite)

17. Pola **ʔéné ʔó nókó hèè ndé mè báà gò**
vous/POL/oncle utérin/DISCOURS/DISCOURS/tu/ACC+prendre+D+cela/assûrement
18. Seka **mî ndé ?**
moi+INSISTANCE/est-ce-que
19. Pola **ʔî !**
oui
20. Seka **sîŋ kómmm !**
devinette/de+moi+DURATIF
- [...]
21. Pola **tò kéné díà ʔò nòkò**
alors/la vôtre/ACC+être bon/POL/oncle utérin
22. Seka **tý mà mbéà bò**
INJ+dire/un certain/nouveau+D+cela/encore
- [...]
24. Seka **hòò wàn-yé ʔènè tý wèn tỳ, tý sîŋ gò**
oh+INSISTANCE/chef/vous+INJ/INJ+dire/parole/ENONCIATIF//INJ+dire/devinette/donc
25. Pitang **ʔéné ʔîŋà wàràà ná ndé ?**
vous/ACC+savoir+D/manière+D+cela/pas/est-ce-que
26. Le chef **ʔá nè sòkòrtà wár gbáyá**
ÊTRE LOC./que/graviers/INAC+user/gbaya
27. Tous **mè né sòkór zàánù wáà, sòkór zàánù.**
chose/ÊTRE/décortiquée/arachide/hélas+INSISTANCE/décortiquée/arachide
28. Qq. **sòkór zàánù wó.**
décortiquée/arachide/certes
29. Qq. **sòkór zàánù.**
Décortiquée/arachide
30. Qq. **hó bùbú bàá.**
Oh/Nom propre/ACC+prendre
31. Le chef **ʔî.**
Oui
- [...]
32. Qq. **kàdà ʔé gò**
ACC+finir/déjà/certes

Extrait d'une séance de devinette

Texte français (suite)

17. Pola *Vous l'oncle utérin avez dit que tu prennes donc [la main].*
18. Seka *Moi vraiment ?*
19. Pola *Oui !*
20. Seka *Ma devineeette !*
[...]
21. Pola *Bien, la vôtre est bonne oncle utérin*
22. Seka *Dites en une nouvelle.*
[...]
24. Seka *Eh chef dites quelquechose, dites donc une devinette.*
25. Pitang *Ne savez vous pas comment faire ?*
26. Le chef *Les graviers usent les Gbaya.*
27. Tous *Oh, ce sont des arachides décortiquées, des arachides décortiquées*
28. Qq. *Des arachides décortiquées bien-sûr*
29. Qq. *Des arachides décortiquées.*
30. Qq. *Oh Boubou a pris le tour.*
31. Le chef *Oui !*
[...]
32. Qq. *C'est donc fini.*

Références bibliographiques

- ROULON, P. et R. DOKO, 1983, "La parole pilée : accès au symbolisme chez les Gbaya 'bodoë de Centrafrique", *Cahiers de Littérature Orale*, n°13, P.O.F., Paris, pp. 33-49.
- ROULON-DOKO, P., 1993, "Les personnels et les modalités de vouvoiement en gbaya 'bodoë (Centrafrique)", *Linguistique Africaine*, n°11, Paris, pp. 67-81.
- Ngoura , C, 1989, La devinette chez les gens du "fleuve infini", *Graines de parole, puissance du verbe et traditions orales, Ecrits pour Geneviève Calame-Griaule*, Parisj, Editions du CNRS, 267-280

Résumé

Dans cet article consacré aux devinettes gbaya, je me suis attachée à définir tout d'abord, les devinettes et leurs structures de formation d'un point de vue linguistique, puis j'ai abordé le domaine des représentations conceptuelles telles que les manifestent les devinettes et enfin j'ai présenté comment se déroule une séance de devinettes.

Mots clefs

République Centrafricaine, Gbaya, devinettes.

Abréviations

| | | | |
|-------|---------------------------|------|-------------------|
| ACC | Accompli | ETRE | Existentiel |
| INAC | Inaccompli | I. | Infinitif |
| IMP | Impératif | D | Déterminant tonal |
| INJ | Injonctif | V. | Virtual |
| SUB. | Subordiantif tonal | TG | Terme générique |
| COND. | Conditionnel | Npr | Nom propre |
| ~ | remplace le terme vedette | nbr. | nombre |

| structure | SN | P x1 | P x2 | P x3 | P x4 | P x5 | P x6 | P x7 |
|-----------|-----|------|------|------|------|------|------|------|
| nombre | 8 | 48 | 47 | 18 | 9 | 2 | 6 | 1 |
| % | 5,9 | 34,5 | 33,8 | 12,9 | 6,5 | 1,4 | 4,3 | 0,7 |

légende : SN = syntagme nominal ; P = proposition

Tableau de la page 2